

Commission: Programme des Nations Unies pour le Développement

Question: Qu'est-ce qu'une vie décente ?

Auteur: Bangladesh

Honorable présidence, chers délégués,

La délégation du Bangladesh est ravie de participer à cette nouvelle conférence du MUNUCCLE, et souhaite de riches discussions entre les différentes délégations.

Garantir une vie décente à sa population est un sujet très important pour le Bangladesh. En effet, ces dernières années, bien que le taux de pauvreté ne cesse de décroître dans le monde, le recul de la misère est de plus en plus lent. Éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes demeure l'un des plus grands défis de l'humanité ; défi aujourd'hui mis à l'épreuve par les nombreuses crises, d'origines anthropiques ou bien naturelles, qui se multiplient.

Tout d'abord, au niveau mondial, il est important de rappeler que 80% des individus vivant en dessous du seuil international de pauvreté (moins de 1,90\$ par jour) vivent en Asie du Sud ou en Afrique. Le Bangladesh est ainsi pleinement concerné en particulier au sud du pays, du fait de la montée des eaux. Submersion des territoires, salinisation des terres arables, érosion des sols, cyclones de plus en plus fréquents, inondations fragilisant les berges sont autant de problèmes auxquels il faut faire face. Ces problématiques environnementales entraînent des migrations internes, notamment vers les grandes villes dont Dhaka, la capitale, qui a connu une augmentation de 40% de sa superficie en 20 ans. Enfin à l'intérieur des villes des inégalités subsistent entre les différents quartiers. 30% de la population de Dhaka (17 millions d'habitants) vit dans des bidonvilles qui côtoient les gratte-ciel.

Malgré une situation critique, le Bangladesh a ces dernières années fait de nombreux efforts pour garantir à sa population des conditions de vie plus décentes, qui conduisent à des résultats encourageants. Le taux de pauvreté est passé de 44,2 % en 1991 à près de 15 % en 2017, grâce à une croissance économique de plus de 6 % par an sur cette période. En effet de nombreux emplois ont été créés dans le secteur du textile conduisant le Bangladesh à la deuxième place mondiale des exportations textiles. De plus l'innovation a joué un rôle de premier plan dans l'essor du pays : dans le secteur primaire par exemple, de nombreux paysans sont passés de la charrue à bœufs au tracteur moderne. Pour finir, depuis la fin de la guerre d'indépendance en 1971, la population est animée de la volonté d'aller de l'avant. Ainsi, 20 millions de Bangladais sont sortis de la pauvreté en deux décennies.

Les signes de progrès sont visibles partout : des usines modernes aux systèmes d'irrigation alimentés par l'énergie solaire, en passant par l'émancipation des femmes. Le nombre de femmes qui travaillent a doublé, il existe désormais une meilleure protection sociale, le taux de fécondité a chuté notamment du fait d'une politique de planification familiale depuis 6,2 enfants par femme en 1990 à 2,2 enfants aujourd'hui. La mortalité infantile a également fortement diminuée, grâce au partenariat avec l'OMS. Pour le gouvernement, l'accès de tous à la santé est une priorité; le budget alloué à ce domaine a été révisé à la hausse. Il en va de même pour l'éducation. Aujourd'hui, le taux de scolarisation est d'environ 99 % dans le primaire. Il n'est pas encore aussi élevé dans le secondaire, mais il dépasse tout de même les 60 %, contre 29 % auparavant. Des incitations financières ont permis aux familles de scolariser leurs enfants et notamment les filles. La promotion de micro crédits a permis une ouverture à la croissance. Un autre facteur de développement est la construction de routes pour désenclaver les villages, ou encore de voies ferrées, de ponts et de ports. La problématique environnementale est la principale cause de la précarité. Pour y remédier, le Bangladesh a amélioré sa résilience aux catastrophes naturelles. Ainsi, au cours des 40 dernières années, la construction d'abris et la mise en place de systèmes d'alerte avancés ont considérablement réduit le nombre de victimes des cyclones. En partenariat avec les ONG, l'état aide les agriculteurs à adapter leurs cultures aux eaux salées : par exemple, des rizières sont converties en élevage de crevettes. Malgré les efforts fournis ces derniers temps, la précarité est encore présente dans

de nombreux domaines mais le Bangladesh reste optimiste pour réduire grandement la pauvreté d'ici 2024. La délégation du Bangladesh remercie de votre écoute.